23 avril : Saint Adalbert de Prague, évêque et martyr

Texte de l'Évangile (*Jn* 15,18-21): «Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a eu d'abord contre moi. Si vous apparteniez au monde, le monde vous aimerait, car vous seriez à lui. Mais vous n'appartenez pas au monde, puisque je vous ai choisis en vous prenant dans le monde; voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous. Rappelez-vous la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi. Si l'on a observé ma parole, on observera aussi la vôtre. Les gens vous traiteront ainsi à cause de moi, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé».

« Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a eu d'abord contre moi »

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, la figure de saint Adalbert de Prague (évêque et martyr, v. 956–997) nous confirme que la véritable fécondité naît de l'union au Christ, même lorsque cette union passe par le rejet. Ce saint a personnellement fait l'expérience des paroles de Jésus : « Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a eu d'abord contre moi » (Jn 15,18).

Né dans une famille noble de Bohême, Adalbert reçut une formation soignée, assimilant l'idéal d'une Église réformée, pauvre et fidèle à l'Évangile. Ordonné prêtre puis choisi comme évêque de Prague, il se trouva rapidement confronté à une dure réalité : une société christianisée seulement en apparence, marquée par la violence, l'esclavage et les luttes de pouvoir entre clans.

Son ministère épiscopal fut rempli de tensions. Il prêcha avec courage contre les abus moraux, défendit l'indissolubilité du mariage et s'opposa au commerce des esclaves. Ces prises de position lui valurent l'hostilité des puissants et l'incompréhension de nombreux fidèles. Il ne fut pas rejeté par caprice, mais parce qu'il s'identifiait au Christ et à sa vérité. Sa vie nous rappelle que suivre le Seigneur ne garantit pas le succès humain, mais la fidélité.

À plus d'une reprise, saint Adalbert fut contraint d'abandonner son siège épiscopal et de chercher refuge dans la vie monastique, particulièrement à Rome, où il apprit à unir l'action pastorale à une profonde vie intérieure. Dans ces allers-retours entre solitude et mission, sa vocation se purifia peu à peu.

Finalement, poussé par le zèle apostolique, Adalbert partit comme missionnaire parmi les peuples prussiens, encore païens. Il savait que ce chemin pouvait le conduire à la mort, mais il avait appris que le disciple n'est pas plus grand que son Maître (cf. Jn 15,20). En l'an 997, il fut mis à mort alors qu'il annonçait l'Évangile. Son martyre scella une vie donnée sans réserve.

La vie de saint Adalbert devient une illustration vivante des paroles de Jésus : nous ne sommes pas du monde, mais nous sommes envoyés dans le monde pour rendre témoignage, même lorsque le prix à payer est la croix.